

branche de CORBEIL-CHATILLON

Mise à jour le vendredi 22 janvier 2016

Cette généalogie donne l'ascendance :

- d'Eustachie, épouse de Jean d'Etampes [branche d'ETAMPES]

BÉGON de CORBEIL, vicomte de Corbeil,

X en 1056 avec **Hersende Ne...**, veuve de Guérin, baron de Paris, cité en 1022 et 1031, décédé avant 1045 (Hersende est alors dite dame d'Antony), fils de Ansoud II le Riche de Paris, conseiller de régence de Robert II en 988-990, et de Reitrude, dont :

1. **Gaudri**, qui suit.

De son mariage avec Guérin de Paris, Hersende laisse :

1. Milon I, chevalier en 1045, disgracié par Henri I en 1060,
2. Ansoud III, baron de Maule, cité en 1045 et 1060, c'est le grand-père de Ansoud IV, marié avec Eudeline de Mauvoisin [voir cette branche],
3. Garnier, chevalier, cité en 1045,
4. Maingot, chevalier, cité en 1045,
5. Guérin, cleric, cité en 1045,
6. Henri, cité en 1045.

En 1056, un nommé Ansoud, se faisant religieux à l'abbaye des Fossés, donne à la veuve du baron Guérin les droits de baptême, de sépulture et de dîme de toute la paroisse de Saint-Vrain, du consentement de Bégon de Corbeil et de son fils Gaudri.

GAUDRI de CORBEIL, vicomte de Corbeil,

X avant 1097 avec **Aremburge du DONJON-CORBEIL**, fille de Ansoud IV et de Eve de Saint-Vrain, petite-fille de Ferry et nièce de Hugues de Voves [voir branche le RICHE de PARIS], dont :

1. **Frédéric**, alias **Ferri de CHÂTILLON**, qui suit,
2. Geoffroi d'Yerres ¹,
X avec Ade, surnommée Machan, dont :
 - 2.1. Gautier, surnommé Tirel comme son oncle,
3. Gautier Tirel (*TIRAUS* dans des chartes) ; il fut le familier de Guillaume le Roux, fils et successeur de Guillaume le Conquérant. Cette camaraderie connut une triste fin : alors que Guillaume chassait, on le retrouva mort, victime d'un étrange accident. Gautier jura qu'il ne se trouvait pas avec le prince au moment du drame. Craignant d'être incriminé, il s'enfuit en France et se retire à Pontoise où il habite en 1102, et donne l'hospitalité à Louis, fils de Philippe I^{er}, exilé de la cour par la haine de Bertrade, sa belle-mère. Après avoir fondé le prieuré de Saint-Denis de Poix en 1118 et l'abbaye de Sélicourt en 1131, il part pour le pèlerinage de Terre Sainte et meurt en chemin,
X avec Aélis, fille de Richard Giffard, dont :

¹ Le 1^{er} seigneur d'Hierre qui paraît dans les titres est Guillaume, dit *miles de Hierra*, dans le cartulaire du prieuré de Longpont. Il vivait vers 1130 (il est témoin dans un acte de dame Eustachie, fondatrice de l'abbaye d'Hierre). Après lui, on trouve Geoffroy de Edera et Ade, sa femme, surnommée Machan, comme bienfaiteurs [Lebeuf, 1883, tome 5, page 213, article Hierre, doyenné du Vieux-Corbeil].

- 3.1. Gautier Tirel, mort jeune et inhumé à Saint-Martin de Pontoise,
- 3.2. Hugues Tirel qui succéda à son père,
- 4. Bégon, clerc,
- 5. Aélis de Corbeil,
X avant 1093 avec Isembart Payen, fils d'Anseau Étampes (voir cette branche), dont :
 - 5.1. **Jean d'Étampes**,
X avec **Eustachie**, fille de Ferri de Châtillon et Comtesse (cités plus bas),
- 6. Mahaut,
X avec Gilbert Payen de Garlande, seigneur de Noisel, mort en Terre Sainte, fils de Guillaume I, seigneur de Livry, dont (parmi les 6 enfants) :
 - 6.1. Gilbert I de Corbeil,
X avec Mabile.

Aélis et Mahaut, les deux filles de Gaudri, confirment une concession donnée par leur père, en qualité de vicomte de Corbeil, aux moines de Vauluisant, les exemptant de tous droits de péage dans la traversée de la ville.

Gaudri accorde aux marchandises appartenant au monastère de Preuilly, fondé en 1118, le libre travers de Corbeil, ce qui fut confirmé par Gilles Sanglier et Gilles d'Ormoy, ses petits-fils, en 1163 et 1164.

FREDERIC (FERRI) de CHÂTILLON,

Ferri prit part à la croisade de 1102 ; il meurt en Palestine. Au cours de son voyage, il fit savoir à sa femme, surnommée *Comtesse*, qu'il désirait, pour le repos de son âme, lui voir faire une fondation dans l'église de Longpont. *Comtesse* céda tous les cens qu'elle avait à Bondoufle et donna aux moines la faculté de recueillir du bois mort pour leur chauffage. Elle avait un médecin et un chapelain : cela suppose un état social considérable pour l'époque.

X avec **Comtesse**, dont :

- 1. **Eustachie de CHÂTILLON**, qui suit.

EUSTACHIE de CHÂTILLON, fondatrice de l'abbaye d'Yerres en 1132,

Eustachia est fille de Frédéric de *Castellonio* et d'une dame appelée *Comitissa* de son nom ; un premier titre porte que Frédéric, partant pour Jérusalem, et Comtesse son épouse, donnent aux moines de Longpont des cens situés à Bondoufle, et qu'Eustachie, femme de Baudouin de Beauvais, leur fille, agréa le don : *Concedit Eustachia filia ejus, uxor Balduini de Belvaco*. Dans un second titre, la même *Eustachia* paraît comme femme de Jean d'Étampes en secondes noces, et elle approuve un acte dont les témoins sont Hervé Breton et Guillaume d'Hierre, chevalier. Pour ce qui est de Jean d'Étampes, l'abbé Suger, son contemporain, dit qu'il est fils de Payen d'Étampes [Lebeuf, 1883, tome 5, page 229, article abbaye d'Hierre].

La fondation de l'abbaye d'Hierre faite en forme (c'est-à-dire par acte) date de l'an 1132 par dame Eustachie de Corbeil, femme de Jean d'Étampes. De la Barre a fort bien prouvé que cette dame n'était pas fille du roi Philippe 1^{er}, dans Histoire de Corbeil, page 128 [Lebeuf, 1883, tome 5, page 222, article abbaye d'Hierre, doyenné du Vieux-Corbeil].

L'église d'Hierre, étant dans le plus bas du village, s'est ressentie des débordements de la rivière voisine ; il y en eut un si grand en 1557 que la tombe de la fondatrice, Eustachie de Corbeil, élevée sur quatre piliers au milieu du chœur, sous le clocher, fut couverte d'eau et tellement endommagée qu'on a négligé de la conserver [Lebeuf, 1883, tome 5, page 226].

..."La chronologie permet d'identifier Baudouin IV, seigneur du village de Beauvais, près de Nainville, petit-fils de Baudouin II qui était père de Jean, abbé de Saint-Spire vers 1067, avec le premier époux d'Eustachie de Châtillon, qui possédait de nombreux biens, surtout dans la Brie, parmi lesquels le domaine d'Yerres que son oncle Geoffroy, fils de Gaudri, vicomte de Corbeil, avait eu en partage, soit

que Ferri de Châtillon, père d'Eustachie, eût conservé en partage un démembrement de la terre, soit plutôt que la seigneurie ait fait retour à Eustachie par la mort de son cousin Gautier Tirel"...

X avec Baudoin IV de Beauvais (alias de Corbeil),

XX avec **Jean d'ÉTAMPES**, fils d'Isembart Payen et d'Aélis de Corbeil, fille de Gaudri, vicomte de Corbeil, et d'Aremburge, déjà cités,

Dont, du premier mariage :

1. Ferri, dit du Donjon. Il figure sous le nom de Ferri de Corbeil aux côtés de son beau-frère Baudoin de Beauvais, au nombre des chevaliers qui souscrivent, en présence de Louis VII, le 24 mai 1138, un acte solennel d'Adam, vicomte de Melun. Parmi les témoins se trouve le chevalier Hugues de Voves, oncle d'Aremburge, femme de Gaudri. Il remplace Henri, frère de Baudoin (le mari d'Aveline) à la garde du donjon peu après 1161. Il vit encore en 1174 : il est alors qualifié d'*oncle maternel de Jean II et de Renaud de Corbeil*, les deux fils de sa sœur Aveline "*...Johannes de Corboilo filius Balduini voluntate uxoris sue Charcasone et Eustachie filie sue et Rainaldi fratris sui, dat abatisse de Edora...*", "*...testes Fredericus avunculus Johannes - Anno 1174...*" Ferri du Donjon est l'un des chevaliers de Maurice, évêque de Paris, et sa souscription figure dans divers actes de ce prélat : en 1169 avec Adam III de l'Isle, marié à une fille de sa sœur Aveline ; et en 1172 avec Baudoin, un autre de ses fils.

Il a au moins un enfant :

- 1.1. Baudoin, qui succède à son père dans la garde du donjon dès 1182. En 1189, il fait une donation à Yerres pour constituer la dot de sa fille Agnès qui se consacra à Dieu. Il meurt avant 1204,

X avec Amicie de Châtillon-sur-Marne, sœur de Gaucher III de Châtillon-Saint-Pol, fille de Guy II et de Adélaïde de Dreux, qui lui apporte la terre de Breteuil. Devenue veuve, elle se remarie avec Jean Briart en 1213, ce dernier meurt en mai 1219,

Dont, du second mariage :

2. Ansel²,
3. **Aveline d'ÉTAMPES**,
X avec **Baudoin de Beauvais** (alias de Corbeil) [voir branche de Corbeil-Beauvais].

Le cartulaire d'Yerres contient une charte d'Étienne de Senlis, évêque de Paris (1123-1142, approuvant de nombreux legs d'Eustachie à ce monastère de filles, où elle avait peut-être placé quelques-unes de ses proches parentes. Ce sont : 4 arpents de terre à Yerres même, au lieu où l'abbaye est établie, les deux tiers de la dîme de Lieusaint, le tiers des dîmes de Brie, la terre de Raray, le Plessis que la donatrice avait acheté de ses deniers, cinq sous de cens sur son manoir d'Yerres, le patronage de la cure de Ville-l'Abbé et la moitié de la dîme. Eustachie affecta aussi à l'entretien de l'infirmerie du monastère tout ce qu'elle possédait à Chanteloup ; Baudoin de Corbeil, son gendre, y ajoute la dîme d'Oisonville. Cette énumération permet de considérer Eustachie de Corbeil comme une des principales bienfaitrices du couvent d'Yerres, l'un des plus riches du Paris.

Les générosités d'Eustachie sont confirmées par Ferri, son fils ; Jean d'Étampes, son second mari ; Aveline, sa fille ; et Baudoin, son gendre. Ferri et Aveline, ses enfants nés de deux lits, sont les seuls qui lui survécurent. Elle avait eu de Jean d'Étampes un fils, Anseau, mort avant elle, qui donna à Yerres la terre de Mesnil-Ricuin, du consentement de sa sœur Aveline et de son beau-frère (...*"Ansellus filius Johannis de Stampis"*... donne à Yerres la terre de *Mansionilo Ricuini*).

Bibliographie :

² Le roi Louis VII confirme à l'abbaye d'Hierre le don qu'Ansel, fils de Jean d'Étampes, lui avait fait d'une Terre située au Menil-Racoin, entre Étampes et la Ferté-Allais [Lebeuf, 1883, tome 5, page 224].

Pour l'essentiel :

- *Annales de la Société Historique et Archéologique du Gâtinais*, tome XXX, généalogie de la famille le Riche de Paris.
- *Mémoires de la Société Historique et Archéologique de l'arrondissement de Pontoise et du Vexin*, tome XVIII, 1896.

Pour le détail :

- Jean Lebeuf, *Histoire de la ville et de tout le diocèse de Paris*, Paris, 1883.